

**L'Arbre de la science**

1929 huile sur toile 41 x 27

Cote 317

Nous sommes devant un tableau de mots. Au centre de cette peinture sur un fond verdâtre, nous trouvons deux mots manuscrits « sabre » et « cheval ». Ils sont inscrits - semble-t-il - dans un nuage de poudre sorti du tube du canon d'un fusil. La présence de ces deux mots dans la fumée interpelle le spectateur.

Le titre de la toile est « L'Arbre de la science ». Nous savons qu'en science, en particulier en biologie, on représente sous forme d'arbre les tableaux évolutifs des espèces : au départ, il y a un tronc central puis vers le haut des ramifications. L'évolution des progrès techniques peut aussi prendre cette forme d'un arbre avec des branches multiples.

Revenons à la toile. Nous pouvons dire que le canon du fusil représente le tronc d'un arbre ou celui d'une cheminée d'usine : la fumée qui en sort, nomme des éléments qui en sont expulsés et qui ont été pulvérisés par l'explosion. S'ils sont « dépassés », voire détruits, c'est judicieux de les représenter par des mots plutôt que par des images qui nous feraient croire qu'ils sont intacts<sup>1</sup>. Le sabre et le cheval sont obsolètes : la balle qui sort du canon, est plus rapide que le cheval et elle peut tuer avec moins d'effort qu'un coup de sabre.

En définitive, « L'Arbre de la science » nous donne à voir combien les progrès technoscientifiques, ici celui de l'invention du fusil, peuvent rendre desuets des objets techniques comme le cheval ou le sabre dont le rôle a été majeur dans les siècles antérieurs.

\* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1999

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

\*\* Ordre de parution dans notre publication

<sup>1</sup> Nous renvoyons le lecteur à notre analyse du tableau *La Trahison des images*. N'oublions que Magritte a fait la démonstration que l'image a plus d'« être » que le mot.